"prolétarienne vers le pouvoir et vers la reconstruction de la société sur des "bases socialistes. C'est cela notre "science", nous jugeons les gens venant à nous "d'une autre classe par leur capacité à s'identifier réellement avec notre classe "et par là, l'aide qu'ils peuvent apporter au prolétariat dans sa lutte contre le "capitalisme."

Le Parti sait que les meilleurs éléments des classes condamnées viennent au prolétariat, le "Manifeste Communiste" le dit et Marx lui-même en est un exemple ainsi que Engels, Lénine et Trotsky. Mais ils doivent rompre totalement avec leur ancienne classe et se fondre totalement dans leur nouvelle. Alors ils pouvent jouer un rôle immense. La tâche du Parti est de les aider à faire ce changement de classe. Mais la meilleure façon de les aider est précisément de leur demander "tout ou rien", de leur imposer une discipline, un apprentissage prolétarien que leur classe d'origine, où on cultive l'individualisme, ne leur a pas donné. Si 90 % des intellectuels qui sont venus au Parti révolutionnaire s'en sont éloignés, ce n'est pas parce que le Parti a été trop "dur" avec eux, mais, souvent parce qu'il ne l'a pas été assez pour leur imposer, tout en les aidant, de changer de classe.

Il saute aux yeux que plus l'éducation est complète et claire, plus la discipline est sérieuse, plus la composition sociale est prolétarienne, plus notre intervention est active dans la lutte de classe, plus il sera facile d'intégrer ces éléments qui sont indispensables au Parti à cause de leur intelligence et de leur culture. Mais nous devons veiller à ce que cette intégration soit effective et même nous pouvons être amenés à prévoir des moyens de défense de la nature prolétarienne du Parti. Ainsi la 3° internationale recommandait aux P.C. d'épurer les éléments petits bourgeois non assimilés. Trotsky, de son coté, insista à plusieurs reprises, durant la lutte contre Schachtman sur la nécessité de remettre sympathisants les éléments petits-bourgeois qui, au bout de 3 ou 6 mois, auraient été incapables de gagner un ouvrier.

Seule une grande rigueur permettra au Parti de ne pas se transformer en club de discussion invivable pour les ouvriers et incapable d'influence sur la classe ouvrière.

Pour construire un Parti révolutionnaire, il faut établir comme un principe que ce sont les ouvriers qui y dominent, principe aussi important que ceux de notre programme politique ou de nos méthodes d'organisation.

4°- LA LIAISON PERMANENTE AVEC LA LUTTE OUVRIERE

Cette liaison est nécessitée sous deux aspects par la construction du Parti. Un aspect de formation intérieure, un autre pour jouer notre rôle d'éducateurs et d'organisateurs dans la classe ouvrière.

Le socialisme comme toute science, part des faits pour retourner aux faits. Sans une liaison permanente avec la réalité sociale, nos discussions et nos préoccupations deviendraient vite des constructions dans l'abstrait qui, sous prétexte d'affiner nos idées, se détacheraient de plus en plus de la réalité et seraient incapables de nous aider à agir sur elle. Nous en avons vu des exemples dans notre Parti durant ces dernières années où il se produisit ce que Cannon avait noté dans le développement du Parti américain. Parlant des sectaires, il dit : "Moins il y a de monde, "qui les écoute, moins leurs paroles ont d'effet sur la marche des évènements, plus "leurs formulations deviennent extrêmes, déraisonnables et hystériques."